



FOLKLORE

FESTIVAL
WORLD DANCE & MUSIC FESTIVAL
AMBERT

FOLKLOR
une édition du
World Festival Ambert.
Distribution gratuite.

Directeur
de publication :
Benoît Pascal

Rédaction et graphisme :
Agence Qui Plus Est

Photographies :
Ludovic Combe,
Maxime Guigue
(4e de couverture)

Impression :
Promocyrk

Et de 37 !

Depuis 37 éditions, le World Festival Ambert permet à chaque festivalier de faire un tour du monde... depuis l'Auvergne. Parce que la musique, qu'elle soit traditionnelle ou actuelle, permet d'ouvrir nos esprits bien plus loin que notre fief, le World Festival Ambert continue à convier les cultures, les danses, les instruments, les symboliques du monde entier pour ouvrir nos imaginaires. Cette année, vous êtes passés par le Japon, le Congo Brazzaville, la Savoie, la Pologne, le Pérou, la Colombie... Voilà pour le circuit officiel. Mais cette année, dans **FOLKLOR**, nous avons choisi de vous embarquer via des chemins de traverse pour vous montrer ce que vous ne voyez pas d'habitude. Les kilomètres de câbles électriques sur la Prairie, les visages derrière l'aftermovie, le nombre d'écocups au bar... On a tous nos petits secrets, le World Festival Ambert aussi !

LES TAMBOURS JAPONAIS RÉSONNENT À AMBERT

C'était l'un des groupes de musique folklorique les plus attendus. L'édition 2025 a accueilli le groupe Zi-Pang, dont les musiciens sont spécialistes du tambour japonais nommé taïko. Rencontre avec Luke Takahashi, l'un des membres du groupe, et leur accompagnatrice ambrtoise, Mila, au détour de la place Saint-Jean d'Amber.



音舞楽

LUKE TAKAHASHI

musicien japonais du groupe Zi-Pang

Depuis combien de temps joues-tu ?

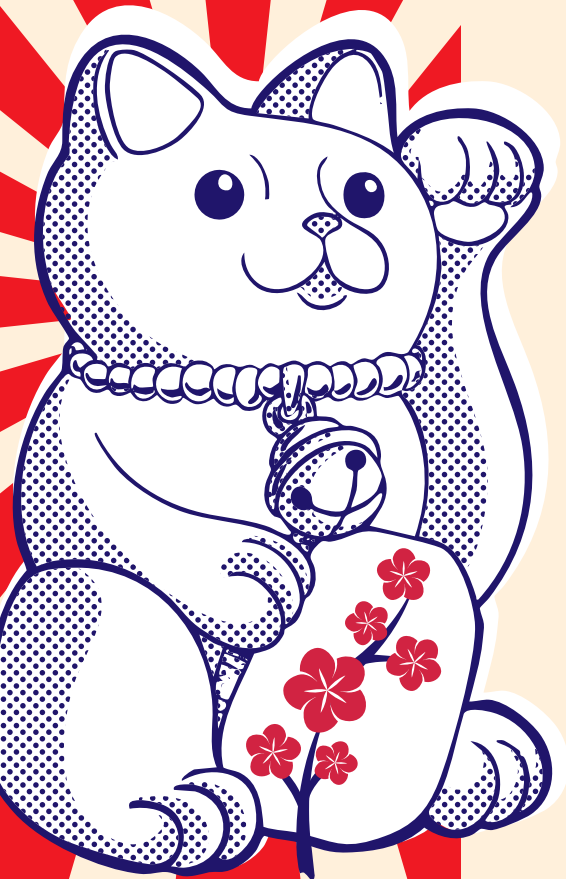
Je joue du taïko depuis 15 ans. L'instrument qu'on a amené ici, c'est plus précisément l'Oke-Taiko. « Oke » désigne le fût dans lequel le vin traditionnel japonais vieillit. C'est donc un fût en lattes et des peaux tendues par des cordages.

Quel est le morceau que tu préfères jouer ?

C'est celui qui s'appelle « Kizashi ». Il m'évoque la nature. Je m'imagine les rayons du soleil dans la forêt. C'est la chanson que l'on joue en dernier. Globalement, on s'inspire beaucoup de la nature quand on joue.

Comment se passe votre venue au World Festival Ambert jusqu'à présent ?

C'est vraiment génial. Ce que j'adore, c'est découvrir ces différents lieux, à la fois sur le festival et dans la ville. On a la possibilité d'échanger avec les habitants locaux et c'est le plus important pour moi.



DANS LES PAS DE MILA, accompagnatrice du groupe japonais

Les accompagnateurs et accompagnatrices des groupes folkloriques de la programmation ont un rôle clé. Gestion du timing, guidage dans la ville, traduction... Ils et elles sont le repère des artistes internationaux. Portrait de l'une d'entre eux, Mila, qui a guidé le groupe japonais pendant toute leur semaine à Ambert.

La première fois qu'on lui a proposé d'être bénévole sur le World Festival Ambert, Mila n'imaginait pas créer des liens si forts avec les groupes qu'elle a accompagnés. À la base, il y a son professeur de physique-chimie au lycée, qui demande à ses élèves s'il y a des intéressés pour devenir accompagnateur de groupes au World Festival Ambert. L'idée plaît à la future étudiante en LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères), qui poursuit aujourd'hui sa licence à Clermont. Lors de sa première année en tant que guide, elle accompagne un groupe venu de Croatie et perçoit à quel point ce rôle est central : « On est avec eux 24H/24, et tu dois tout faire pour qu'ils soient au

bon endroit, au bon moment ». Les accompagnateurs sont aussi les interprètes des artistes auprès, entre autres, des équipes du festival. Ils et elles gèrent le timing des concerts, des pauses, des repas... « Il faut gérer des imprévus tout le temps. Mais quand je les vois performer devant le public, je me dis que mes missions sont remplies », continue Mila.

« JE LEUR AI APPRIS LE MADISON ET ILS M'ONT APPRIS LA SALSA ! »

Surtout, en tant qu'accompagnatrice, elle rencontre des personnes, découvre de nouvelles cultures, et tisse des liens avec les



« ON DIRAIT QU'ON LES SUIT, MAIS CE SONT EUX QUI NOUS SUIVENT »

artistes. « En 2024, je me suis très bien entendue avec le groupe d'Argentine. Devant l'internat, à 3 heures du matin, je leur ai appris le Madison et ils m'ont appris la salsa ! ». D'ailleurs, Mila est toujours en contact avec eux, et espère les croiser l'année prochaine, quand elle séjournera dans leur pays pour son Erasmus.

Au-delà de ces rencontres, son expérience au festival lui permet d'affiner son projet professionnel et de découvrir les coulisses de l'événementiel. « J'ai candidaté pour être guide d'étudiants américains en « Summer camp » en France. On m'a embauchée parce que j'ai été deux fois accompagnatrice pour le festival ! », assure-t-elle. Très vite, Mila jette un œil sur sa montre (un réflexe de guide), et doit partir : le groupe est attendu au festival du Volcan de Montpeloux le soir-même. Elle ouvre la marche, suivie par les musiciens japonais de ZI-PANG, comme depuis le début de la semaine.

EN COULISSES



APRÈS LE CONCERT DE BEN HARZOUÉ, L'ÉCRAN EST LEVÉ, LES PLATEAUX À ADULTES SONT REÇUS POUR LAISSER PLACE AU SET DE BAMBES.



LES BALANCES SONT FINIES À L'ENVERS : CELLES DU DERNIER GROUPE QUI JOUR SONT RÉGLÉES EN DERNIER ET CELLE DU PREMIER GROUPE EN PREMIER.



« MORE WOMEN BALANCE » : UNE ASSO, DES FESTIVALS, ET DES FORMATIONS, POUR PLUS DE FEMMES SUR SCÈNE ET DANS LES COULISSES!



5 CHAMPIONS PARMI LA QUINZAINE DE BÉNÉVOLES QUI ASSISTENT LES TECHNICIENS SUR LA GRANDE SCÈNE.



J'AI ÉTÉ ADOPTÉ PAR LE FESTIVAL!

HARRY COVER,
TONTON DE CŒUR.



Depuis 6 ans, il déchaîne les foules derrière ses platines. Tour à tour installé sur le plan d'eau, au-dessus d'un container ou dans une cabane, son set fait désormais partie des incontournables du World Festival Ambert. Si bien qu'aujourd'hui, son lien au festival a tout d'une histoire de famille.

Des réunions de famille – Trois sets par jour

Entre un concert sur la grande scène et une performance d'un groupe folklorique sous le chapiteau, c'est devant ses platines que les festivaliers viennent chercher l'ambiance, la fête, la joie. « C'est pas facile de les rendre fous en 30 minutes », raconte Harry Cover. « Cette pause entre deux concerts, c'est pas un temps pour se reposer, c'est pour faire monter l'ambiance ! C'est aussi la dernière bringue de la soirée, tous les jours. Il y a un côté frustrant à cette durée assez courte. Mais si je réussis à faire danser quelqu'un sur autre chose que du Britney Spears, j'ai gagné mon pari ».

Une ressemblance physique – Le dresscode léopard

« J'ai pris l'habitude de m'habiller fun », admet Harry Cover. Au point qu'il est maintenant pris à son propre jeu : tous les ans, des groupes de festivaliers rivalisent de créativité pour rendre hommage au DJ. Chemises léopard, motifs panthère, looks flamboyants... Sans doute la meilleure façon de tisser des liens de cœur.

Une histoire commune – Comme cul et chemise

Tout a commencé avec un pari.

Celui, il y a 6 ans, d'embarquer dans la nouvelle formule du World Festival Ambert un DJ de la région de Vienne, grand ami du régisseur son et lumière, « Flo ». Quand Benoît Pascal, le directeur du festival, avoue à Harry Cover n'avoir jamais invité de DJ, Harry lui propose : « Je viens, et on voit ce que ça donne. » Résultat : Harry Cover est plus reconnu à Ambert que n'importe où ailleurs, y compris chez lui. « Ici, il y a un esprit familial qui rend ce festival vraiment unique, admet-il. Il appartient à ceux qui le font : les équipes, les locaux, les bénévoles. Et j'ai eu la chance d'être adopté par cette grande famille ».

Une fratrie – Deux DJ pour le prix d'un

Le World Festival a un cœur assez grand pour accueillir plus d'un DJ : chaque année, Harry Cover convie l'un de ses disque-jockeys-amis préférés. Dans le désordre : Maggy Smiss, Mike Rock, Doctor Vince, Zebra, mais surtout Bobzilla, le Marseillais d'origine et Ambertois d'adoption. « Ça fait 10 ans qu'on mixe ensemble : on est comme un vieux couple, avec sa complicité et ses engueulades », retrace Harry Cover. Danser sur leurs sons est à l'image de ce duo : improbable et jubilatoire.

LA NOUVELLE « PETITE » SCÈNE QUI A TOUT D'UNE GRANDE

L'édition 2025 fut celle de l'inauguration d'une troisième scène sur le Prairie, avec les pieds (presque) dans l'eau ! Nichée au bord de l'étang de pêche, elle a offert aux festivaliers la découverte d'artistes émergents et les DJ sets de Harry Cover et Bobzilla. L'objectif de ce nouvel espace musical est clair : qu'il y ait de la musique en continu, tout le temps.

QUAND LE CONGO BRAZZAVILLE

S'INVITE À L'EPHAD VIMAL CHABRIER

Depuis une quinzaine d'années, dans le cadre du « off » du World Festival Ambert, crèches, EPHAD, IME (Institut médico-éducatif) ou encore ESAT (établissements ou services d'aide par le travail) reçoivent des groupes folkloriques issus de la programmation. Reportage dans l'un d'eux, à la veille du festival.

« Ils sont en train d'arriver », indique Franck, animateur à l'EPHAD Vimal Chabrier d'Ambert, aux résidents. Il parle bien sûr des musiciens, chanteurs et danseurs du groupe Biemb'Art, venu du Congo-Brazzaville. La salle d'activités a été réaménagée pour l'occasion, et tous les résidents sont descendus de leur chambre pour assister à l'animation. Les artistes les saluent, instruments en main, et leur lancent : « Vous êtes

bien sages ! ». Mais une fois la représentation démarrée, ils sont nombreux à taper des mains, des cuisses, prendre des photos, et mêmes quelques-unes à être invitées par les artistes à danser. Après le concert, Xavier, l'animateur sportif de l'EPHAD, interpelle les résidents : « Qui est-ce qui veut nous faire une démonstration, maintenant ? »

Pour Wilfried Olo, le responsable artistique et

administratif de la tournée du groupe, l'animation fut une réussite : « On a vu que les résidents avaient aimé, ils participaient avec nous. C'est un public différent de d'habitude, qui est très attentionné et qui écoute. On n'avait pas envie d'arrêter ! » Pas le temps, néanmoins, de débriefer trop longtemps : le groupe est attendu place des Minimes pour leur prochain spectacle.

« J'AI ADMIRÉ LE RYTHME SOUTENU, ET CE PETIT CHOU QUI DANSE DÉJÀ SI BIEN ! »
Mme Fouqué, résidente convaincue.

« C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS UN SPECTACLE COMME ÇA. JE LES AI ENCOURAGÉ CAR ILS N'ONT PAS ARRÊTÉ UNE MINUTE. C'ÉTAIT TRÈS RYTHMÉ. »
Jeanne Jani, pensionnaire et supportrice.

« QU'EST-CE QU'IL EST DOUÉ CE PETIT GARÇON ! J'AI ADORÉ, IL A VRAIMENT LE RYTHME. »
Guillaume Pérez, papi de cœur.



RANDO, MICRO, DODO

VTT, randonnée, panoramas et nature : l'une des particularités du World Festival Ambert, c'est sa localisation entre les monts du Livradois et le massif du Forez, au cœur du Parc naturel régional Livradois-Forez. Les festivaliers ne s'y sont pas trompés : heureux (et courageux) furent ceux qui en ont profité !

La beauté du coin, Anaïs la connaît bien : originaire d'Ambert, où elle a grandi jusqu'à la fin de son lycée, elle sait que la région recèle de balades qui valent le coup. « Le col des Supeyres, le col du Béal, mais aussi des sentiers du côté de Marsac-en-Livradois... », nous cite, pêle-mêle, celle qui est désormais kinésithérapeute. Mais pour cette journée entre deux

soirées au festival, elle a choisi de faire découvrir à son amie le chemin des Papetiers, sur les hauteurs d'Ambert. « J'habite à Paris, et je fais découvrir la région à mes proches. C'est devenu une tradition : tous les ans, on se retrouve ici pour le festival, et on en profite pour voir du pays. » Sont-ils conquis ? « Ils reviennent chaque année, donc on dirait bien que oui ! »



10 BONNES RAISONS

D'EMMENER SES PARENTS AU WORLD FESTIVAL AMBERT

Quel boulot d'occuper ses parents ! Pendant qu'ils profitent de leur festival, les jeunes festivaliers sont enfin tranquilles. Et c'est encore eux qui en parlent le mieux.

FESTIVAL WORLD DANCE & MUSIC FESTIVAL AMBERT

Prendre le temps de travailler sa créativité

Écouter Julien Doré, ou qu'on l'a loupé au Zénith.

Gouter de la Tourme d'Amboit.

Manger des frites.

Profiter avec les parents pendant une soirée : celle d'après, c'est à eux de profiter sans nous !

Ne pas rentrer trop tard pour sucher les grands.

Se rappeler mes meilleurs souvenirs de festival (j'y vais depuis que j'ai 2 ans)



Se faire maquiller les enfants de nos parents dans le thème du festival.

Rapprendre nos amis,

Manger des cookies



PETITS SECRETS ENTRE VOISINS

Quand votre lieu de travail est à deux pas de la Prairie, il ne tient qu'à vous de transformer ce voisinage privilégié en passeport pour un rêve. Une banderole improvisée, un directeur de festival complice et un Julien Doré de passage plus tard... un jeune fan repart avec l'autographe qu'il espérait tant.

Travailler à quelques mètres de la Prairie ne vous offre pas que la possibilité d'écouter les concerts mieux que quiconque. Pour les trois professionnelles de santé officiant dans le cabinet voisin, cette proximité leur a donné une idée. Petit retour en arrière : en mai 2025, elles sont plusieurs collègues à aller acclamer Julien Doré au zénith de Clermont-Ferrand. Toutes réussissent à avoir un autographe du chanteur, sauf le fils de l'une d'entre elles. Ayant bien en tête que l'interprète de Coco Caline est à l'affiche du World Festival Ambert et que leur lieu de travail est presque collé au site, sa maman prend les devants : « Je lui ai dit : qui ne tente rien n'a rien. Je fais une banderole. »

« PEUT-ÊTRE QUE LE FESTIVAL NOUS VERRA ? »

Car d'ici, les soignantes suivent toute l'installation des infrastructures du festival, au fil des semaines. « Alors peut-être que le festival nous verra ? »

Et en effet, à J-1, le directeur du festival lui-même a repéré cette bannière interpellant « Juju », suspendue à la fenêtre du cabinet médical. Après avoir découvert que le cahier d'autographes du jeune garçon attendait la signature de la tête d'affiche 2025, Benoît confie à une personne de l'équipe le soin de le récupérer, pour tenter de la transmettre à l'équipe de Julien Doré. Mais à ce stade, aucune certitude que ce plan ne fonctionne. La priorité des voisines : profiter du concert, et au premier rang : « On fermera le cabinet à 14h. De toute façon, tout le monde va au festival ! ». Après un show encensé par toute la Prairie, une bonne surprise attend le jeune homme : son carnet, avec sa page signée de Julien Doré, tout près des illustrations qu'il avait dessinées pour lui ! Le chanteur, lui, est déjà sur la route pour aller chanter dans un autre festival, et un jeune garçon a obtenu ce dont il rêvait. C'est aussi ça, la magie du World Festival Ambert.

« À CHAQUE FOIS QU'ON ME DIT :
 'TU VEUX REVENIR?',
 JE COURS, JE VOLE ! »



Bobzilla, le plus marseillais des DJ est aussi l'un des amoureux les plus fidèles de la Fourme d'Ambert. On a demandé au chef Thierry Chelle de lui en faire déguster, au beau milieu du Village.

« Ça fait 4 ans que je fais le festival, 4 ans que j'y mange de la Fourme d'Ambert. C'est exceptionnel. » Bobzilla ne tarit pas d'éloges envers l'AOP la plus célèbre du Livradois-Forez. En ce vendredi 18 juillet, c'est le chef Thierry Chelle, Toque d'Auvergne qui a longtemps officié au restaurant Les Copains, face à la mairie ronde (autrement dit : L'Ambassadeur de la Fourme d'Ambert par excellence), qui lui propose la dégustation.

« Dès que je viens ici et qu'on me demande « C'est où ? », je réponds une chose : « La Fourme d'Ambert. » On a beau la goûter avec du pain d'épices et du Spéculoos, je la préfère nature. Évidemment, je repars d'Ambert avec ma Fourme d'Ambert. J'en fais une sauce pour les pâtes, au four sur du pain... C'est une institution, si on aime le fromage. Venant de Marseille, je fais les 4 heures de route sans souci quand je pense au festival. Il faut dire que traverser cette vallée, c'est magnifique. »



« ON FAIT TROIS JOURS AU FESTIVAL, TROIS ALLER-RETOURS EN NAVETTE. ON HABITE PRÈS DE LA GARE ROUTIÈRE À CLERMONT. DONC TOUS LES SOIRS, ON DORT DANS NOTRE LIT ! »



« JE N'AIME PAS TROP CONDUIRE, DONC ÇA ME RASSURE DE RENTRER EN NAVETTE. J'AI L'ESPRIT TRANQUILLE ! »

« AU MOINS, DANS LE BUS, ON REGARDE VRAIMENT LE PAYSAGE. »

« TOUT EST PLUS SIMPLE : PAS BESOIN DE CHERCHER UNE PLACE DE PARKING NI DE CHOISIR QUI NE BOIT PAS. ET EN PLUS, C'EST ÉCOLO ! »

RIDER TOUTE LA NIGHT

Pour profiter du World Festival Ambert sans se soucier du trajet, le festival met à disposition une navette au départ de Clermont-Ferrand. Roulant au biogaz, elle permet d'éviter des trajets en voiture individuelle, et permet à tout le monde de dormir dans son lit, même après une soirée haute en couleurs.



COMMENT LE PANDA EST DEVENU LA MASCOTTE

LA PLUS MIGNONNE DU WORLD FESTIVAL AMBERT

Ils sont peints sur les bars, imprimés sur les billets, sculptés sur la grande arche du Village : les pandas sont partout au World Festival Ambert. Qui sont-ils ? Quels sont leurs réseaux ? Quand vont-ils prendre le contrôle de la Prairie ? Nous avons enquêté.

Évidemment, pour comprendre pourquoi les pandas ont pris une telle place dans l'identité du festival, nous sommes allés

rencontrer Ben Quêne. C'est lui, le papa du panda-star qui trône sur l'arche du Village et l'artiste derrière les affiches du festival. « *La première fois que j'ai dessiné un panda, c'était pour l'affiche de l'édition 2022. Il a tout de suite eu un succès fou auprès de l'équipe et du conseil d'administration* », retrace le dessinateur et responsable du pôle Arts graphiques du BIEF*. Très vite naît l'envie de créer des « *totems* » : des sculptures d'animaux emblématiques, dont le premier serait évidemment le sacrosaint panda.

En 2024, Ben Quêne commence donc à penser ce géant de polystyrène (il mesure 1,90 mètre). « *Finalement, un panda, c'est une boule : c'est facile à concevoir* », poursuit l'artiste. Pour sculpter, enduire et peindre ce panda de presque 2 mètres de haut et une cinquantaine de kilos (« *il fallait qu'il tienne sur l'arche* »), il passe une semaine dans son atelier. D'une apparition sur une affiche à une sculpture, le panda s'affiche maintenant partout. Et le directeur de l'événement n'y serait pas pour rien. « *C'est vrai qu'il nous a beaucoup plu. Depuis, c'est devenu un running gag entre nous, dans l'équipe du festival* »,

« IL REPRÉSENTE LES VALEURS DE L'ÉVÉNEMENT »

explique Benoît Pascal. Mais au-delà d'utiliser l'emoji panda pour parler du festival, « *il représente bien les valeurs de l'événement, dont l'ouverture sur le monde* ». Le plus dur, pour Ben Quêne, sera de convaincre l'équipe de créer un autre totem en 3D qui ne serait pas un panda. Qui sait, peut-être l'année prochaine ?

*Centre culturel et Manufacture d'images d'Ambert.



LE ROI DES PANDAS

Quoi de mieux, pour accueillir Julien Doré, qu'un panda de 1,90 mètre niché à 4,50 mètres de haut, face à la scène ? Il faut dire que l'artiste a développé tout un imaginaire autour de cet animal : rôle principal de la série « Panda », clip de Coco Caline, il a aussi pris fait et cause pour Chantal Goya quand quelqu'un avait volé son costume de Pandi Panda. C'est cadeau, Juju !

LES MAILLOCHES D'OR

De la tente de pêche au groupe électrogène, il n'y a qu'un pas. Nous sommes allés remettre les prix des plus beaux spots de camping, pour apprendre des meilleurs.



PRIX UPCYCLING

La brouette.

« AND THE MAILLOCHE GOES TO... »



NOTE INVENTIVE

Les ballons à l'hélium déjà testés l'année dernière sont lumineux en 2025 !



PRIX DU JURY

« Ça fait 2 ans que je viens, 2 ans que je ne rentre même pas dans le festival. Je passe toutes mes soirées au camping. Tout le monde y fait ce qu'il veut, personne ne juge, et c'est très bien. »



PRIX TECHNIQUE

La tente de pêche, le vrai lit de pêcheur (qui fait double-emploi : « lit de cuite », aussi), ajustable sur deux niveaux.



NOTE ARTISTIQUE

La tente trois places, le matelas, la table et l'oreiller ont assorti leur nuancier de couleurs.



PRIX DE L'ORGANISATION

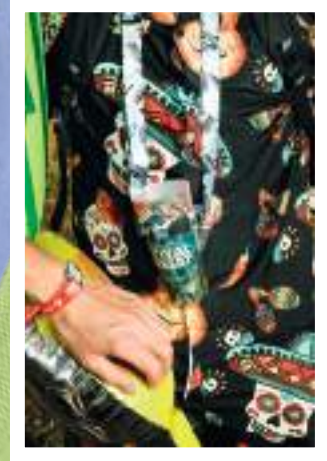
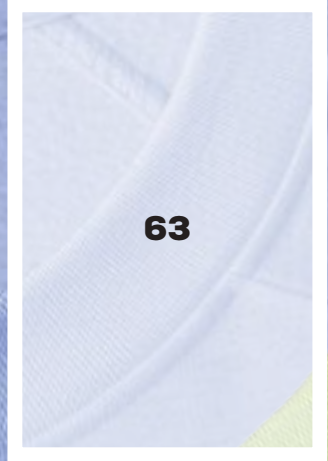
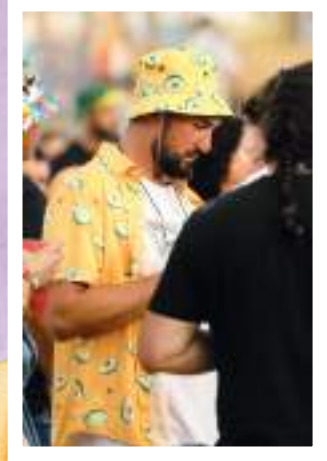
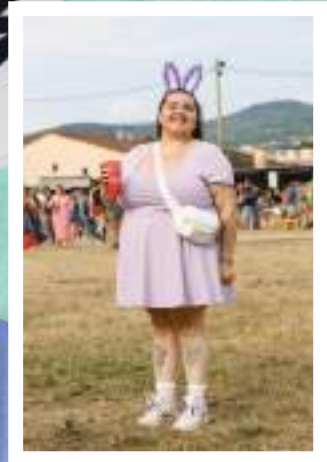
Tentes, barnum, bâche pour l'ombre, poubelle de tri, repérage du bac à verre, enceinte, bob grenouille pour se repérer... La prochaine étape ? « La douche solaire et l'enrouleur électrique. Leur petit secret : « Je demande à ChatGPT de me faire une liste à ne pas oublier. »



MENTION MINIMALISTE

Tout est dans le sac à dos, à part les tong, toujours à dispo.

Paris a sa fashion week, l'Auvergne a le World Festival Ambert. Chaque année, les festivaliers rivalisent d'inventivité, de style, de goût ? Pour porter haut et fort les couleurs de leur personnalité. Comme c'était trop dur de choisir, on vous propose de sélectionner votre propre style de rêve... de quoi s'inspirer pour la prochaine édition !



LES COULISSES DE LA COMM'



Tous les ans, vous découvrez l'affiche de la nouvelle édition du festival, vous lisez un article recensant les derniers noms dévoilés, et le jour-J, vous scrollez le compte Instagram du festival, magnifiques photos à l'appui. Mais qui se cache derrière tout ça ? Tour d'horizon des petites mains qui œuvrent dans l'ombre pour vous offrir le meilleur du World Festival Ambert.



L'aftermovie

Comme pour la régie vidéo, la prise d'images et le montage de l'aftermovie sont confiés à une société de production clermontoise : Biscuit Production. Les vidéastes apportent au monteur des « rushes » (vidéos brutes, sans montage ni retouches) qu'il monte pour créer des reels (5 par jour) et repérer les futures images de l'aftermovie. Cette année, ils ont choisi de mettre à l'honneur les bénévoles qui rendent possible l'événement. « On garde cette ligne directrice, et on s'adapte à ce qu'il se passe au jour le jour » explique Louis, le monteur. Quel est l'aftermovie idéal, selon lui ? « Celui qui n'est pas générique. On doit y voir en quoi le festival d'Ambert est différent des autres, y saisir son identité propre. »

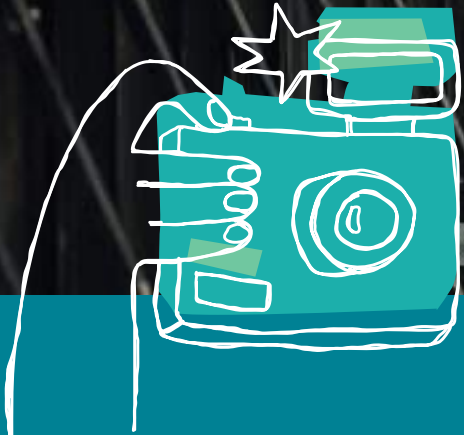
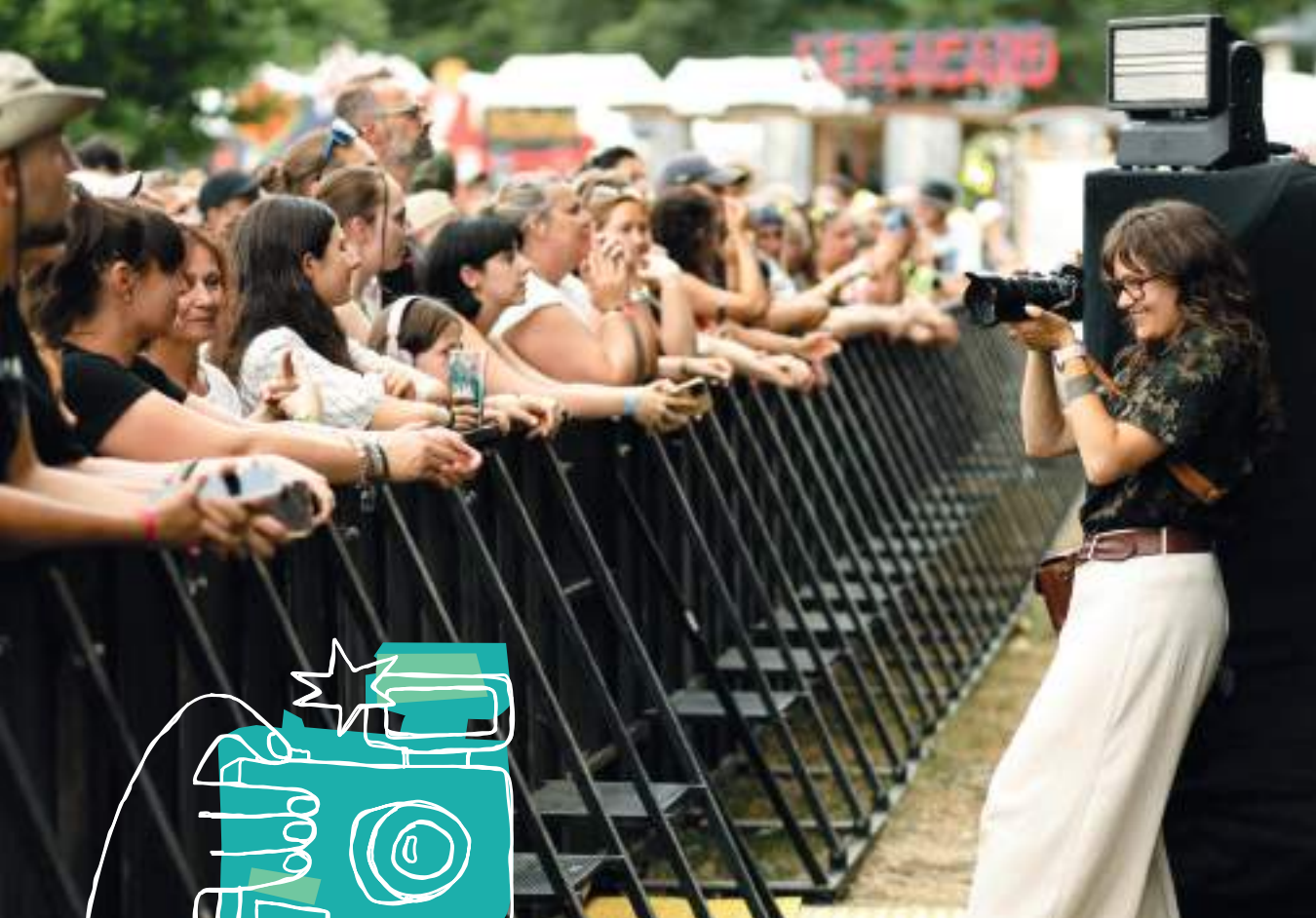
Les réseaux sociaux

Elles sont deux personnes à temps plein, sur les trois jours du festival, à créer du contenu pour tous les réseaux sociaux du festival : Instagram, Facebook, TikTok et LinkedIn. Salariées de l'agence Qui Plus Est, à qui le festival confie cette mission, leur travail commence bien en amont, quand elles établissent le planning éditorial des publications (posts et reels). Une chose est sûre : il y aura quotidiennement un récap du jour à 12h et les infos sur les horaires de la journée à 15h. Ensuite, les deux community managers laissent faire leur créativité pour publier des contenus attrayants et informatifs. Elles reçoivent les images de la part des vidéastes et photographes et les mettent en lumière dans des posts. Pour les stories, ce sont elles à la prise de vue et au montage. Le secret pour être reposté sur le compte officiel du festival ? « Partager de belles photos d'ambiance et de festivaliers ! » On compte sur vous, l'année prochaine.



La régie vidéo

Ce sont eux qui filment et diffusent les images des concerts sur les écrans autour de la grande scène : 7 personnes sont dédiées à la gestion des caméras (en tout, il y en a 3 pour le chapiteau de danse et 8 pour la grande scène). Tous les cadres et techniciens peuvent communiquer entre eux grâce à des casques sans fil : « Quand ce que je filme passe à l'écran, on me prévient », explique Nicolas Démousseau, chef opérateur. Les techniciens commencent l'installation à 11 heures, et terminent leur journée après les derniers concerts... vers 2 heures du matin.



Les photos

Derrière les photos officielles du World Festival Ambert, il y a deux personnes : Maxime Guigue et Laëtitia Roiron. Cette dernière, née à Ambert, se formait à la photo quand sa mère a repéré sur Facebook que Benoît Pascal cherchait un photographe bénévole pour l'événement. « On peut dire que j'ai commencé la photographie au festival, quand j'avais 17 ans ! », retrace-t-elle. Concrètement, la journée de Laëtitia commence avec le traitement des photos de la veille, qu'elle a copiées sur son ordinateur pendant la nuit. Elle envoie tout aux équipes réseaux sociaux, puis commence les prises de vue du jour. Elle couvre chaque scène et chaque spectacle, pour rendre compte de l'événement le plus fidèlement possible. « Mais parfois, il se passe quelque chose qui m'inspire, une émotion ou un sourire, qui me donne envie de déclencher. » Au total, elle fait entre 3000 et 5000 images par jour. Celle qui est aujourd'hui photographe professionnelle reste très attachée au festival : « Il retrace mon parcours, il m'a accompagnée. C'est un bonheur de revenir tous les ans et de retrouver la petite famille qui s'est créée autour. »

Les relations média

« Ce festival adoré » : nous avons tous vu cette une de La Montagne, parue au lendemain du concert de Juju. En tout, ce sont 26 journalistes qui ont été accueillis sur le World Festival Ambert en 2025, issus de radios, télé, journaux de presse écrite et sites web, venant majoritairement du Puy-de-Dôme. Pour fluidifier le travail des journalistes, Lucie Lefèvre, attachée de presse à l'agence Qui Plus Est, fait le lien entre eux et les équipes du festival. Tous les jours, une conférence de presse est organisée, où les médias peuvent poser leurs questions à Benoît Pascal, le directeur, et à certains des artistes de la programmation. En réalité, son travail avec les médias court sur toute l'année, avec l'envoi de communiqués de presse et l'organisation de déjeuners et de conférences de presse, afin que les médias aient le maximum



d'informations sourcées pour étayer leurs articles et reportages. Mais attention : ce sont eux qui choisissent les sujets, et comment les traiter. « L'objectif est qu'on parle du festival dans les médias pour le faire connaître et transmettre son ADN », explique-t-elle. Et depuis plusieurs années, la couverture médiatique grandit avec l'événement. « Ce n'est pas le fruit du hasard, c'est un travail sur le long terme. On veut toucher le maximum de gens, que ce soit ceux qui lisent La Montagne ou ceux qui regardent les contenus de En Vrai* ». Ces dernières éditions, le festival fait même des apparitions dans la presse nationale !

*Chaîne publiant sur des contenus vidéos sur les réseaux sociaux.

LAURENT
LE JOUR,
JO L'ÉLEC
LA NUIT



LAURENT

C'est l'électricien le plus recherché de la Prairie. Laurent Cherbouquet, dit « Jo l'élec », installe et contrôle des kilomètres de câbles pour alimenter le festival en électricité.

« C'est une grosse semaine : il faut alimenter tout le site du festival », commence Laurent, alias « Jo l'élec », à la veille de l'ouverture du site. Assisté par Quentin, il fait le tour de tous les groupes électrogènes (6 au total, qui fonctionnent en binôme) pour effectuer les dernières vérifications. Cet électricien de métier, qui travaille sur le réseau de distribution d'Enedis à l'année, est bénévole pour le festival depuis 2018. On le reconnaît grâce à son tracteur vintage dans lequel il transporte tous ses outils.

Son travail pour le festival démarre plusieurs semaines avant le début du festival : « On me donne les plans en amont, j'établis mes besoins techniques en fonction », explique Jo, qui fait correspondre la puissance du jus aux zones ciblées. « Une fois que j'ai tiré tous les câbles, tout est déroulé. Si j'ai bien travaillé, pendant trois jours, on ne m'appelle pas. » Reste un mystère : le rapport entre Laurent et son surnom, « Jo l'élec ». Mais même pour lui, c'est difficile à expliquer.



En voyant arriver Patrick Pascal, Fabrice Roche l'interpelle : « Alors ? Ça se précise ? » Le responsable du magasin a à cœur de participer à son échelle à la réussite de l'événement et d'aider ceux qui se dévouent au bénévolat. « Ça fait parler de notre région, donc c'est bénéfique pour tout le monde ! » Cela va sans dire qu'il ne manquera pas une seule soirée du festival. Sur le chemin du retour vers la Prairie, on passe devant Beal Inox, où Patrick Pascal a travaillé toute sa carrière (en tant que tourneur-fraiseur, puis comme responsable qualité). Et il n'est pas question de leur faire faux-bon : c'est là que le festival se fournit en raccords inox. Évidemment.



GEDIMAT,
UN AMI QUI VOUS VEUT
(VRAIMENT) DU BIEN !

Boulons, raccords, tuyaux, équerres... Difficile de trouver du matériel utilisé au festival qui vient d'ailleurs que le Gedimat d'Ambert. On y a suivi Patrick Pascal, responsable des partenaires privés et publics, à la veille du festival.

S'il y a bien une route que Patrick Pascal (dit « La Générale des Eaux »), à l'origine de la Ronde des Copains du Monde (l'ancienne version du World Festival Ambert), connaît comme sa poche, c'est celle qui relie la Prairie au Gedimat d'Ambert. À la veille du premier jour du festival, ce mercredi 16 juillet, c'est déjà le deuxième aller-retour de la journée à bord de son trafic. « 80 % du matériel que l'on utilise vient d'ici : c'est un partenaire très important », explique Patrick. Il s'agit essentiellement d'éléments pour l'arrosage (tuyaux), l'électricité, la plomberie (raccords), et le bricolage. Et plus l'échéance approche, plus les allers-retours sont réguliers.



DE L'IDÉE À LA SCÈNE, UN AN POUR FAIRE NAÎTRE LE FESTIVAL.

Près d'un an et demi de préparation pour trois jours de fête. Pendant plus d'un an, Lucas Masclaux, Jessica Mathey-Socier (les deux salariés du festival), les membres du conseil d'administration et les bénévoles imaginent, calculent, négocient et construisent. Des premières tractations sur la programmation à la dernière pancarte « WC » vissée, leur travail de l'ombre donne vie, chaque été, à l'événement que tout Ambert attend.

MARS 2025

On commence à discuter des noms de l'année suivante (édition juillet 2026) : la programmation se dessine, surtout pour les artistes internationaux.

OCTOBRE 2025

Travail de Ben Quêne sur l'affiche, ses visuels, sa composition. Quelques indices sur la programmation y sont disséminés...

DÉCEMBRE 2025

L'affiche et la programmation sont finies ! L'objectif est de projeter le public dans la prochaine édition avant la période des fêtes. Les premiers noms sont dévoilés !

SEPTEMBRE, OCTOBRE, NOVEMBRE 2025

Gros temps fort sur la programmation. Après le calage de la grande scène, on travaille sur la programmation de la scène de l'étang et celle des groupes folkloriques pour créer une cohérence et faire des liens entre tous ces concerts. On travaille sur la stratégie billetterie pour être toujours abordable et on prépare l'ouverture de la billetterie, lancée en novembre-décembre.

JANVIER, FÉVRIER, MARS, AVRIL 2026

Gestion de la partie technique. Pour préparer les stands de nourriture, l'équipe du festival goûte les propositions de sandwiches et boissons de certains prestataires. Pour déterminer le nombre de toilettes, on fait des calculs et des simulations à partir du nombre de billets vendus. L'ensemble de la programmation musique actuelle et culture du monde est annoncé. Échanges sur le partenariat privé/mécénat avec nos partenaires.

MAI 2026

Réception des fiches techniques des artistes. Leur équipe nous envoie des « riders » : sur plusieurs dizaines de pages, ils décrivent leurs besoins en son, lumières, accueil de leur équipe. Ce sont grâce à ces pages qu'on produit le concert.

JUILLET 2026

Le montage continue avec les fluides (eau, WC, électricité, groupes électrogènes) et le matériel (décoration, chaises, signalétique, sécurité).

JUIN 2026

Le site du festival est fermé au public 3 semaines avant le début, pour monter les infrastructures.

JANVIER 2026

Définition de l'organisation du site du festival et des prestataires. De nouveaux noms de la grande scène sont annoncés. Les premiers noms sont dévoilés !

16 JUILLET 2026

Le site est ouvert au public pour 3 jours de fête et de partage !

« TU VEUX PAS ME FAIRE
JOUER SOUS L'EAU ?

– NON MAIS "HARRY IN THE AIR",
Y'A UN TRUC ! »

Harry Cover et Benoît Pascal
teasent l'édition 2026.
À écouter dans le nouveau podcast Folklor !



FOLKLOR
PODCAST
FESTIVAL
AMBERT